



**13^e ASSISES INTERNATIONALES
DU JOURNALISME DE TOURS**
DU 31 MARS AU 3 AVRIL 2020
MAME & THÉÂTRE OLYMPIA TOURS

SALON DU LIVRE DU JOURNALISME • 4 AVRIL 2020

CHAUD DEVANT!

REPORTÉ
DU 30 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE



**URGENCE
CLIMATIQUE
& RESPONSABILITÉS
JOURNALISTIQUES**

www.journalisme.com



PRESSE



Comment le plastique a envahi nos vies

La vente de couverts, d'assiettes et de verres en plastique a été interdite début janvier en France. Un pas important car, en quelques décennies, le plastique s'est imposé dans le quotidien de nombreux pays, au détriment de l'environnement. Comment en sommes-nous arrivés là ?

La production et l'utilisation des plastiques à grande échelle s'est imposée en Europe à partir des années 1950. Après la Seconde Guerre mondiale, les industriels de la pétrochimie ont eu besoin de créer de nouveaux marchés. De nouveaux matériaux, comme le nylon, utilisé pour la fabrication des toiles de parachute, ont ainsi trouvé des applications civiles. Le

nylon est devenu une matière textile bon marché produite à partir de plastique dérivé du pétrole. Les bas en nylon ont, par exemple, envahi le marché français après la Libération. Depuis le 20^e siècle, pour faire face à l'épuisement de certaines matières naturelles, les chimistes ont cherché des solutions pour remplacer l'ivoire, le latex et la soie. Ils ont découvert comment

« Il faut diminuer la production plastique issue des énergies fossiles, développer des matériaux alternatifs d'origine végétale »

transformer les sous-produits issus du raffinage du pétrole en une matière synthétique qui peut prendre toutes les formes imaginables : des objets, des textiles ou des revêtements. Le bâtiment et la construction, l'automobile et l'aéronautique, les appareils électroniques et l'agriculture ont bénéficié de ces nouveaux matériaux. Les plastiques représentent aujourd'hui environ 6 % de la consommation mondiale de pétrole et de gaz.

Le plastique, symbole de la société de consommation

Dans les foyers européens et américains, dans les années 70, le tout-jetable est considéré comme une libération dans le quotidien domestique. Verres, assiettes et couverts en plastique sont présentés comme une solution miracle pour se soulager des corvées ménagères. On jette pour ne plus faire la vaisselle, et cela ne pose de problème à personne. C'est aussi la grande victoire du Tupperware®

qui envahit les maisons et remplace dans les placards les objets en inox ou en verre. Les plastiques utilisés dans la consommation de masse sont des matériaux synthétiques qui n'existent pas à l'état naturel. À partir des années 2000, la production et la consommation de plastique issu de la pétrochimie s'accélère en Asie. « **Il y a un lien entre la hausse de la consommation de plastique et le développement économique d'un pays. Son utilisation dans les transports, les réseaux électriques, les canalisations et les emballages en est un indicateur** », analyse Matthieu Combe, journaliste, ingénieur-chimiste de formation et auteur d'un livre-enquête sur la pollution plastique intitulé *Survivre au péril plastique*, publié en 2019. Le taux de production de plastique a augmenté plus rapidement que celui de tout autre matériau. Les chercheurs estiment que plus de 8,3 milliards de tonnes de plastique ont été produites depuis le début des années 50.

Environ 60 % de ce plastique a terminé son cycle de vie dans une décharge ou dans l'environnement naturel, selon le rapport de l'ONU sur l'environnement publié en 2018.

Quelles alternatives au plastique synthétique ?

Les emballages représentent aujourd'hui 39,5 % de la demande de plastique en Europe, et 45,5 % en France. Il n'y a pas, aujourd'hui, assez d'infrastructures pour recycler tous les plastiques et moins de 15 % des plastiques sont d'ailleurs recyclés au niveau mondial. Pourquoi un tel retard ? « *Le plastique a été longtemps considéré comme un matériau sans valeur. Il n'était donc pas intéressant de le recycler pour les industriels. C'est ce qui explique le retard dans le traitement et la revalorisation des déchets plastiques* », explique Matthieu Combe. Si les prévisions se confirment, la production annuelle de plastique pourrait atteindre 1 milliard de tonnes en 2050 dans le monde.



2 millions de tonnes de plastique produites en 1950

378 millions de tonnes de plastique produites en 2018

Les emballages représentent 39,5 % de la demande de plastique en Europe

Source : PlasticEurope, l'association professionnelle européenne qui représente les producteurs de matières plastiques.

Aujourd'hui, moins de 1 % des plastiques sont d'origine naturelle. L'avenir appartient pourtant à ces matériaux plastiques d'origine végétale, à base d'algues par exemple. « *Il faut diminuer la production plastique issue des énergies fossiles, développer des matériaux alternatifs d'origine végétale et s'intéresser à la fin de vie de ces déchets afin qu'ils soient recyclables et recyclés* », estime Matthieu Combe. Pour Nathalie Gontard, directrice de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) de Montpellier, il est nécessaire de privilégier des matériaux biodégradables comme le bois, le papier et le carton, pour éviter le recours au plastique. ■ Par **Sandra Coutoux**

- À lire : *Survivre au péril plastique*, de Matthieu Combe, Editions Rue de l'Echiquier
- À regarder : L'enquête de Cash Investigation *Plastique, la grande intoxic*, diffusée en décembre 2018 sur France 2
- Pour aller plus loin : *Interdire le plastique à usage unique : leçons et expériences des pays*, rapport de l'ONU Environnement (2018)